

L'ABEILLE CHARPENTIERE

On la voit dès mars jusqu'en septembre. C'est une grosse abeille noire, aucunement agressive, qui se laisse observer très volontiers. Elle fait son nid dans le bois mort qu'elle humecte de salive d'où son nom.

Xylocopa violacea, Xylocope violette. C'est la plus grande et la plus trapue des Abeilles solitaires d'Europe. C'est une espèce thermophile* qui vit dans les paysages de steppe et les vallées. L'imago* apparaît à la fin d'août et en septembre. Les deux sexes hivernent dans les arbres creux, les murs, etc., souvent à plusieurs. Ce n'est qu'au printemps qu'est fécondée la femelle qui vole de mai à août. Elle fonde au cours de son existence 1 à 3 nids qu'elle installe dans un arbre creux, une souche, etc. Elle commence par creuser un couloir d'entrée horizontal et court, puis un couloir vertical de 15 à 30 cm de longueur qui se termine généralement par un trou de sortie orienté lui aussi verticalement et qu'elle obture avec de la poussière de bois. Elle divise le nid en 10 à 15 chambres d'environ 2 cm de long et d'un diamètre de 1,5 cm. Chaque chambre est garnie de 2g de pollen ; une seule larve s'y développe et c'est là qu'écloît l'imago. Si les parois sont minces, il pratique lui-même une ouverture pour rejoindre l'air libre. Sinon, il lui faut attendre que les abeilles des chambres contiguës éclosent. Les insectes parfaits sortent alors à la queue-leu-leu par le trou d'entrée. L'année suivante, les jeunes femelles fondent généralement leur nid à l'endroit où elles ont vu le jour. Cette Abeille peuple essentiellement le sud de l'Europe ; c'est dans le centre du continent que se situe la limite septentrionale de son aire de répartition. Il est donc étonnant de la rencontrer chez nous depuis 1995 :

Observations :

J.C. Robert : 1 individu à Ville-le-Marlet en 1995

M. Duquef : 5 individus à la Faculté de Sciences d'Amiens en septembre 1994.

4 individus au même endroit en mars 1995.

F. Baudry : 2 individus tout le mois d'avril 1995 à Velennes sur Hélénies et Echinops.

Depuis elle observe 1 ou 2 individus chaque été

dans son jardin, du 21 mars au plus tôt à fin septembre.

Des choses m'ont étonné chez cette abeille :

- elle n'est pas « sociable » comme les autres abeilles communément connues ou les frelons ou les guêpes. Elle (ou il) a un conjoint et un nid pour elle seule. Pas d'employés ni de larbins !

- elle ne pénètre pas dans le corset de la fleur pour butiner, elle pique directement dans le fond de la fleur pour aspirer. Il est vrai que peu de fleurs seraient assez grandes pour lui permettre d'entrer ! On peut aussi la voir sur les pois de senteur, les balsamines, les ancolies, les iris, les géraniums vivaces, les groseilliers.

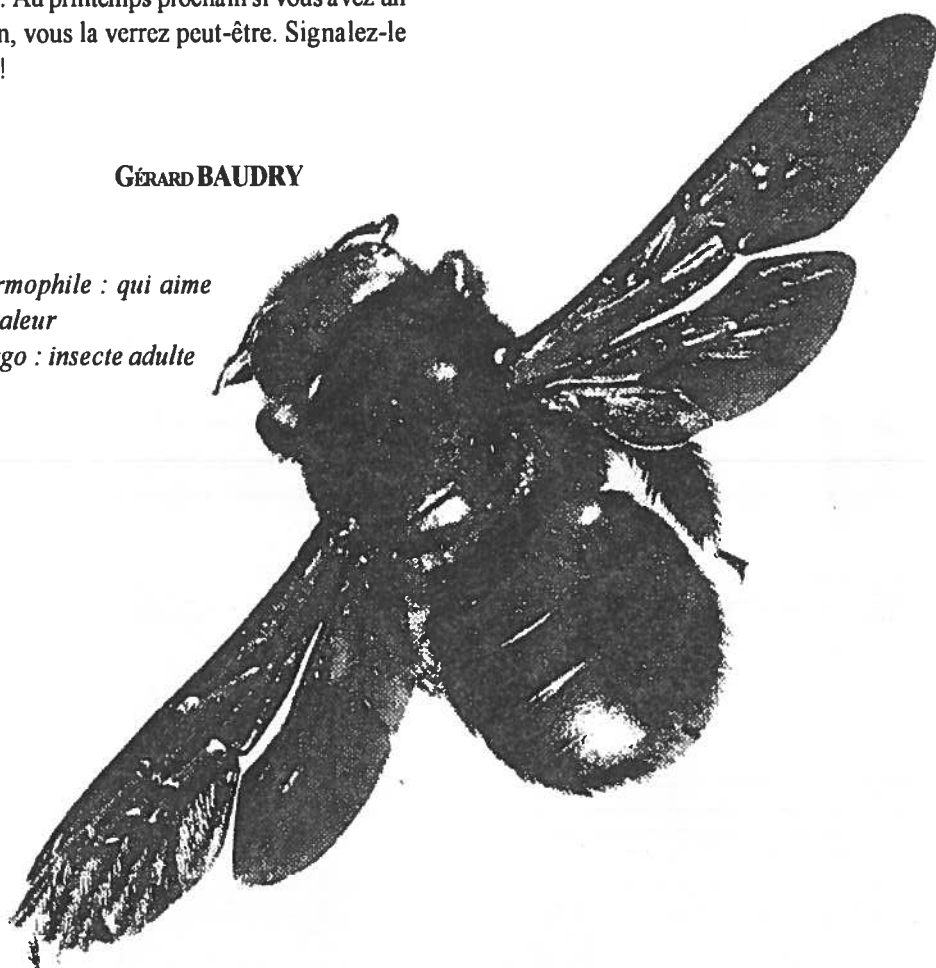
- on la dit violette mais en fait elle est toute noire et ses ailes ont même l'air d'être petites pour un aussi gros porteur.

Voilà. Au printemps prochain si vous avez un jardin, vous la verrez peut-être. Signalez-le nous !

GÉRARD BAUDRY

**thermophile : qui aime la chaleur*

**imago : insecte adulte*



Pour en savoir plus :



- Insectes de France et d'Europe occidentale- Mickael Chinery - Arthaud.

- Guide des Abeilles, Guêpes et Fourmis - les hyménoptères d'Europe - Jiré Zahradnick - Hatier.